



Raphaëlle Herrmann et Manuel Micoli sont propriétaires du Refuge du Grammont depuis 2017. SACHA BITTEL

Le Refuge retenu pour la campagne de l’Aide suisse aux montagnards

PAR JUSTIN.GREPT@LENOUVELLISTE.CH

TANEY «En plus du soutien financier reçu, c’est une exposition médiatique qu’on ne refuse pas.» Raphaëlle Herrmann, patronne du Refuge du Grammont à Taney, évoque par ces mots le lancement de la collecte de l’Aide suisse aux montagnards sur la thématique «A table dans les montagnes». L’association a en effet retenu le projet de rénovation chablaisien pour illustrer la campagne.

Pour 120 000 francs de transformations
Arrivés au refuge en 2013 en tant que locataires, Raphaëlle Herrmann et son compagnon Manuel Micoli deviennent propriétaires en septembre 2017. «On a alors commencé les travaux», explique Manuel Micoli. «On a agrandi nos sanitaires, profitant de l’occasion pour les rendre utilisables en hiver.» Des transformations budgétisées à 120 000 francs, pour lesquelles la participation de l’Aide

suisse aux montagnards (dont le montant n’est pas divulgué) a représenté «un soutien bienvenu.»

Tombés amoureux du coin
Autre argument qui a séduit l’association au moment de le choisir comme vitrine: le label «Fait maison». «Dès notre arrivée, on a décidé de faire un maximum de choses par nous-mêmes», lâche la gérante. «On cuisine notre propre pain, nos propres glaces, nos propres confitures ou encore nos propres pâtes. Le tout avec des aliments locaux.» Une pratique qui va aussi de pair avec la situation géographique de l’établissement. «Personne ne livre ici en haut», souligne Manuel Micoli. «Donc on fait des allers-retours en chargeant environ 800 kg de ravitaillement par semaine dans la voiture l’été et 200 kg sur le quad l’hiver.»

Ce style de vie convient parfaitement au couple diplômé de l’école hôtelière de Lausanne qui vit à Taney à l’année. «On est tombé amoureux du coin. C’est tellement calme et le paysage est si beau», explique la jeune femme de 38 ans qui a grandi sur le canton de Vaud. Quant à son compagnon de 45 ans, il est d’origine italienne. «On a atterri ici un peu par hasard, en répondant à une annonce», se rappelle ce dernier. «Même si on ne compte pas les heures de travail – surtout l’été – nous ne regrettons pas ce choix et comptons rester jusqu’à la retraite.» D’ici là, d’autres projets seront réalisés. «On poursuit nos week-ends thématiques (raquettes, méditation, plongée sous glace, etc.). Il y a aussi le toit qui mériterait d’être refait», envisagent les propriétaires. Quant à la campagne de collecte de l’Aide suisse aux montagnards, elle se termine le 16 février.

SCIENCES

Le gratin mondial de l’énergie à Champéry

Quarante et un conférenciers de quatorze pays d’Europe, d’Amérique du Nord et d’Australie, nonante participants. A l’initiative de la Haute école d’ingénierie (HEI) de la HES-SO Valais-Wallis et du laboratoire de contrôle automatique de l’ETHZ, en partenariat avec Swissgrid et le Fonds national suisse de la recherche scientifique, Champéry accueille toute la semaine un parterre de scientifiques de niveau mondial pour parler des systèmes électriques du futur et de transition énergétique. Le programme – qui n’est pas ouvert au public – donnera la parole à des orateurs prestigieux tels que Janusz Bialek, directeur du Skoltech Center for Energy Systems (Russie), Ian Hiskens, de l’Université du Michigan (Etats-Unis), Federico Milano, professeur à l’Université de Dublin (Irlande). D’éminents spécialistes suisses sont également de la partie: Gabriela Hug et Florian Dörfler de l’Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ), Mario Paolone de l’EPFL et Philippe Jacquod de la HES-SO Valais-Wallis. Cette conférence internationale s’inscrit dans le cadre du développement du nouvel institut Energie et environnement de la HEI de la HES-SO Valais-Wallis, qui se positionne en particulier dans les domaines de l’hydroélectricité, des smart grids et de l’efficacité énergétique. **PGE**

10,3

En kilomètres, la distance qui sépare le point le plus isolé de Suisse de l’infrastructure la plus proche. Non, ce point ne se trouve ni à Genève, ni à Zurich... Révélé par «24 Heures», il est situé en Valais sur un flanc du Finsteraarhorn.

TOURISME

Zermatt bat son record de nuitées



Entre novembre 2017 et octobre 2018, la destination Zermatt-Matterhorn a battu son record en atteignant 2,21 millions de nuitées. Un chiffre qui représente une hausse de 6,2% par rapport à l’année précédente, indique la station du pied du Cervin dans un communiqué. Phénomène particulier dans les Alpes, Zermatt affiche un taux d’occupation de 60% de ses 7772 lits d’hôtels. La station propose aussi 5066 lits de parahôtellerie. La clientèle suisse arrive largement en tête, étant à l’origine de 38,6% des nuitées, loin devant les touristes provenant d’Allemagne (8,5%), des Etats-Unis (6,4%), de Grande-Bretagne (5,8%), du Japon (3,5%) ou de France (2,2%). **JYG**

CRANS-MONTANA

L’EPFL présente sa capsule Hyperloop



L’équipe de l’EPFL qui a terminé troisième lors du concours Hyperloop à Los Angeles en 2018 va présenter sa capsule à Crans-Montana du 6 au 13 février. Ce concours, lancé par le milliardaire américain Elon Musk, propriétaire de Tesla, vise à développer une capsule de transport circulant à grande vitesse dans un tube sous vide, avec le rêve de pouvoir atteindre les 1000 km/h. La capsule de l’EPFL a, elle, été propulsée à 201 km/h lors des qualifications. A Crans-Montana, et plus précisément à Ycoor, au-dessus de la patinoire, le public aura aussi l’occasion de rencontrer les membres de l’équipe de l’école polytechnique, baptisée EPFLoop, qui va de nouveau participer cet été au challenge Hyperloop, chaque jour de 11 h 30 à 13 h 30 et de 16 h à 18 h. **JYG**

L’image



Le Festival international de ballons de Château-d’Œx a accueilli près de 12 000 personnes cette année. Une fréquentation en très net recul par rapport à l’édition précédente, laquelle avait attiré 35 000 spectateurs. Le vent, la pluie et la neige ont joué les trouble-fêtes. Sur les neuf journées de vols prévues, seules trois ont été honorées, ont annoncé les organisateurs. Par chance pour le public, les deux samedis ont offert de belles conditions.

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT